



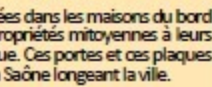
★ Départ devant l'Office de Tourisme. Vous vous trouvez actuellement Place de la Mairie. De 1890 à 1972, la mairie a été une école de filles. En 1972, les différentes écoles ont été regroupées dans l'actuel groupe scolaire MICK MICHEYL.

1 Traversez la Place du Marché en direction de la Saône. Sur cette place, se tient le marché tous les jeudis et dimanches matin en hiver.

2 Vous voici sur les quais. Lieu de promenade des Montmerlois, ils sont ombragés par des platanes qui furent plantés en 1845. D'avril à septembre, un marché se tient sur ces quais le dimanche matin. Prenez à droite et suivez les quais sur une centaine de mètres.



3 Au n° 1 quai sud: cette maison à cour fermée se trouvant sur votre droite et donnant sur la Saône, était autrefois un relais pour les chevaux de halage qui tiraient les péniches depuis le chemin de halage pour leur faire remonter la rivière. A l'arrière de cette maison, rue du Port, un hôtel accueillait les voyageurs arrivés par voie fluviale.

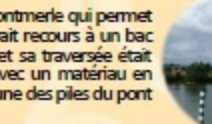


4 Au n° 7 rue du Port, se trouve une plaque de crue en pierre, rappelant le niveau atteint par la Saône en 1840 lors d'une des crues les plus importantes connues. Après cet épisode désastreux, « des portes de crues » furent créées dans les maisons du bord de Saône donnant un droit de passage exceptionnel dans les propriétés mitoyennes à leurs habitants pour leur permettre de sortir de chez eux en cas de crue. Ces portes et ces plaques de crues sont le rappel de la présence, parfois envahissante, de la Saône longeant la ville.

5 Maison NIQUE-BEDIN : Située au n° 12 rue du Port, cette maison porte encore sur son portail une pierre sculptée avec les lettres « N B », créée en l'honneur du mariage du Docteur François NIQUE et de Mlle BEDIN en 1894. C'est une grande bâtisse bourgeoise constituée d'une ancienne ferme à laquelle on a ajouté en 1830 une aile de style directeur en pierres de taille.



6 En bas de la rue du Port, sur cette partie du quai, un bateau-lavoir était utilisé par les lavandières. Il a été abandonné en 1922. La rue du Port tient son nom du fait qu'elle donnait directement accès au port sur la Saône. Ce port était considéré comme un point de transit important, notamment à cause du célèbre bateau « Le Parisien » qui y faisait un arrêt jusque dans les années 30. Le « Parisien » assurait un service Lyon-Châlon-sur-Saône et transportait des marchandises en cale et 50 à 80 passagers sur le pont. Il effectuait le trajet un jour dans un sens et le lendemain dans l'autre.



7 Rue du Pont : comment ne pas remarquer le pont de Montmerle qui permet de rejoindre St Georges-de-Reneins ? Avant 1835, on avait recours à un bac pour traverser la Saône. Le premier pont était en bois et sa traversée était payante. C'est en 1973 qu'il atteint sa forme actuelle avec un matériau en alliage d'aluminium, le premier de ce type en France. Sur une des piles du pont se trouvent trois plaques de crue : 1799, 1955 et 1956.

8 Au n° 12 rue du Pont: la salle de restaurant de l'actuel Hôtel-Restaurant Emile Job était autrefois une salle de danse avec orchestre très fréquentée appelée Vauhall.

9 A l'angle de la rue du Pont et de la rue de Mâcon : plaque de crue de 1840.

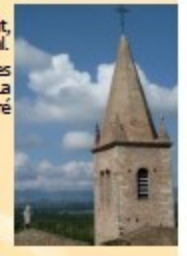
10 Au n° 25 rue de Mâcon : levez la tête et prenez du recul! Abrisée dans sa niche, une vierge à l'enfant polychrome vous observe!



17 Une fois sur la rue des Minimes, empruntez le sentier empierré qui monte en face de vous, direction la Chapelle. A 100 m, tenez la gauche et passez entre deux bornes de pierre. Appelées colonnes phaliques, elles étaient considérées autrefois comme des êtres pétrifiés pouvant lutter contre la stérilité. Après les bornes de pierre, tournez sur la droite et montez sur le parvis de la Chapelle

18 Depuis le parvis, vous pourrez admirer la Saône qui coule paresseusement dans sa vallée. Lors des crues, elle recouvre les champs qui la bordent, leur apportant un véritable engrais naturel. Elle permet également la navigation des bateaux, rendant autrefois le Val de Saône vulnérable aux attaques. C'est la raison pour laquelle les fermes de ce territoire sont fortifiées.

19 Chapelle et Château des Minimes : anciennement, sur le site des Minimes, se trouvait un château féodal. C'est dans ce château que logeaient les Révérends Pères Minimes dont c'était le monastère. Il fut détruit en 1793. La Chapelle des Minimes a été rendue célèbre par le Saint Curé d'Ars qui aimait particulièrement le lieu.



20 Tour des Minimes : cette tour, née de la volonté d'un homme, Monsieur VOISIN, a été élevée en 1843 et restaurée en 2002. Aujourd'hui, elle appartient à la commune. Elle est haute d'une vingtaine de mètres. Le Parc des Minimes a quant à lui été créé par TREYVES, dessinateur des fameux jardins de Vidy.

21 La vigne de la Tour des Minimes : au XIX^e siècle, Montmerle comptait beaucoup de viticulteurs qui cultivaient la vigne l'été et étaient chaisiers durant l'hiver. La plupart des vignes ont disparu en 1955-56. Aujourd'hui, les vignes des Minimes sont les derniers témoins de cette activité disparue qui reprend vie lors des vendanges d'Antan organisées par la Confrérie des Chevaliers des Minimes pendant les Journées Européennes du Patrimoine en septembre.

22 Au n° 23 rue des Minimes, on peut encore apercevoir d'anciennes publicités sur un mur.



23 Au n° 34 rue des Minimes, vous passerez devant l'entrée de la propriété du château de la Zeille. Construit en 1810, il appartenait à Jean-Pierre HIGORIQUE entrepreneur de théâtre à Bordeaux et à Lyon. Plus tard, la propriété fut acquise par M. FARFOUILLON, architecte à Lyon.

24 Remarquez, au n° 17 rue des Minimes, une charmante petite vierge en pierre.

25 Au n°14 rue des Minimes, vous découvrirez un puits à bonnet appelé ainsi à cause de sa forme. La pompe, datant de 1843, est surmontée d'un fronton triangulaire. En effet, les puits alimentaient un grand nombre de maisons jusqu'en 1957. Ces puits tiraient leur ressource en eau soit de la nappe phréatique soit de l'écoulement des eaux de pluie. Ces puits étaient soumis à des règles qui régissaient la bonne entente entre les utilisateurs.

26 Eglise Saint Nicolas : construite en 1835, elle est de style néo-classique. Sa construction a été commandée par l'Abbé GUYOUX, vicaire de Montmerle qui fut l'inventeur du cadran solaire équatorial à équation avec alidade et lentille dont on connaît encore une dizaine d'exemplaires et notamment celui de la trappe des Dombes au Plantay.



27 Au n° 13 rue de Lyon: vous pouvez voir une imposte datant de 1780 en fer forgé représentant les outils d'un artisan (hache, compas, équerre). C'est peut-être la preuve qu'en ce lieu se faisait une étape du Tour de France du Compagnonnage.



28 Au n° 18 rue de Lyon: passez sous le porche qui s'ouvre sur votre droite. Vous voyez Passage des Mariniers: un autre rappel de l'importance de la Saône pour la ville. Ce passage porte le nom de ceux qui naviguaient sur la Saône à bord de péniches transportant des marchandises ou du matériel et s'arrêtant à Montmerle.

29 Vous voyez à nouveau sur les quais, source d'inspiration pour un autre personnage célèbre de Montmerle, le commandant Jean-Baptiste TOURNASSOUD, (1866-1951), l'aïeul de MICK MICHEYL. Il est, avec les Frères LUMIERE, un des premiers autochromistes. En plus de clichés militaires pris pendant la guerre de 1914-1918, il a réalisé de nombreuses photographies de la région.

30 Le Castel de Valrose : cette demeure étonnante qui se dresse rue de Lyon a été construite entre les deux guerres mondiales (1925) au moment de l'éclosion du mouvement Art Déco. Cette demeure fut commandée à un architecte en vogue par un industriel lyonnais, Monsieur SERRE, qui avait décidé de faire construire sa résidence secondaire à Montmerle-sur-Saône, déjà réputée à l'époque pour son calme et sa qualité de vie.

Pour finir votre parcours, un passage situé entre le n°84 et le n°86 rue de Lyon vous permettra de rejoindre les quais.



Nous espérons que vous avez apprécié votre parcours et restons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.